



L'EXIL DEPUIS LE MOYEN-ORIENT : DEUX NOTIONS REVISITÉES

Le document comprend deux infographies portant sur l'exil prolongé. La première explore cette notion en s'appuyant sur l'exemple de certaines communautés du Moyen-Orient. La seconde, intitulée Dimensions affectives et psychologiques de l'exil, s'intéresse aux dimensions affectives et psychologiques de l'exil dans le pays d'accueil.

EXIL PROLONGÉ : DE L'IMPASSE À LA RÉSISTANCE

QU'EST-CE QUE L'EXIL PROLONGÉ ?

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) (2020):

- Déplacement forcé de longue durée
- 25 000 personnes ou plus d'un même pays, bloquées dans un pays d'accueil pendant au moins cinq ans, sans solution durable
- Impossibilité de retour ou d'installation durable dans le pays d'accueil
- Précarité prolongée : droits limités, statut migratoire irrégulier, marginalisation, accès restreint aux ressources et services.

L'exil prolongé façonne durablement les trajectoires de nombreuses personnes réfugiées et des sociétés d'accueil.

Malgré des conditions structurelles défavorables (p. ex. pauvreté, accès limité aux soins, instabilité politique, absence de statut régularisé), les personnes en situation d'exil prolongé font preuve de courage et solidarité au quotidien. Elles s'entraident pour améliorer leurs conditions de vie et s'engagent dans diverses formes de mobilisation sociale : revendication de droits, initiatives communautaires ou actions citoyennes (Castagnone 2011; Bredeloup 2013; Kraler et al. 2021; Kayayan 2024). Ces différents facteurs contribuent à la prolongation des situations d'exil dans le temps. Ces dimensions sont souvent interconnectées et peuvent parfois se chevaucher.

Déterminants clés de l'exil prolongé

(Loescher et al. 2006
Loescher et al. 2009
Kraler et al. 2021)

Forces de déplacement dans le pays d'origine : guerre, persécution, génocide, effondrement de l'État, etc.

Forces de marginalisation dans le pays d'accueil : discrimination, barrières à l'adaptation, politiques d'exclusion, vie dans des camps ou zones spécifiques, etc.

Forces d'(im)mobilité liées au contexte international : fermeture des frontières, politiques migratoires restrictives, manque de ressources pour voyager, etc.

En 2020, environ 15,7 millions de personnes vivaient en exil prolongé dans le monde, soit trois personnes réfugiées sur quatre.

Populations principalement touchées :

- Afghan-e-s, Syrien-ne-s, Palestinien-ne-s, Sud-Soudanais-e-s, Rohingyas (Myanmar), Somali-e-s, Soudanais-e-s, Congolais-e-s (République démocratique du Congo), Centrafricain-e-s, Érythréen-ne-s, Burundais-e-s.

La grande majorité des personnes en exil prolongé sont accueillies par des pays du Sud global — souvent des pays voisins, eux-mêmes confrontés à d'importants défis économiques, sociaux ou politiques majeurs.



LE LIBAN, UN EXEMPLE DE PAYS D'EXIL(S) PROLONGÉ(S)

Plus de **1,5 million** de personnes réfugiées, soit environ un quart de la population totale du pays : le Liban est l'un des pays avec la plus forte proportion de réfugié-e-s par habitant au monde.

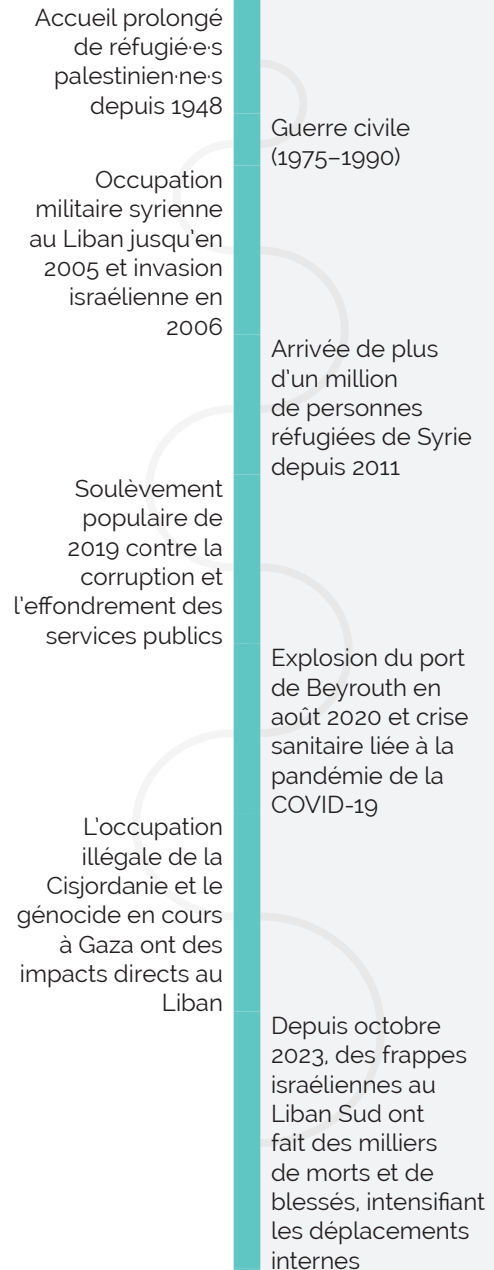
ABSENCE DE STATUT LÉGAL POUR LES PERSONNES RÉFUGIÉES ET PEU DE PERSPECTIVES D'INTÉGRATION

- Le Liban n'est pas signataire de la Convention de Genève de 1951, principalement pour des raisons géopolitiques et par crainte que la reconnaissance officielle du statut de réfugié-e — notamment pour les Palestinien-ne-s — ne déstabilise l'équilibre confessionnel du pays.
- Aucune reconnaissance officielle du statut de réfugié-e, bien que les agences internationales utilisent ce terme (Buccianti-Barakat 2016).
- L'État ne se considère pas comme un pays d'immigration ou de réinstallation.
- Accès limité aux services essentiels comme l'éducation, la santé, l'emploi et le logement.

UN CONTEXTE COMPLIQUÉ

- Crise économique dévastatrice : selon la Banque mondiale (2024), la pauvreté a triplé en dix ans
- Pays touché par un cumul de crises

CUMUL DE CRISES





EXEMPLE DE DEUX COMMUNAUTÉS EN EXIL AU LIBAN

PERSONNES PALESTINIENNES	PERSONNES SYRIENNES
En 2023, l'UNWRA comptait autour de 500 000 personnes réfugiées palestiniennes enregistrées au Liban	En 2020, le gouvernement libanais estimait à 1,5 million le nombre de personnes réfugiées syriennes présentes sur son territoire. Environ 900 000 étaient enregistrées auprès du HCR
Présentes depuis 1948 : plusieurs générations en exil	Personnes présentes au Liban bien avant 2011 pour des raisons de travail ou de liens familiaux Arrivées massives de personnes réfugiées à partir de 2011 : plus d'une décennie en exil
Conditions de vie précaire : non accès à la citoyenneté et aux services publics essentiels comme la santé ou l'éducation Exclusion du marché du travail formel : plusieurs professions interdites, notamment les professions libérales, les postes dans l'administration publique ou ceux nécessitant une adhésion syndicale (Dorai 2006; Antonios 2021)	Absence de statut migratoire reconnu : environ 75% vivent sans titre de séjour valide, (Janmyr, 2016) Accès restreints aux services publics fondamentaux et au marché de l'emploi formel
12 camps de réfugiés : surpeuplés, conditions de vie difficiles, parfois insalubres (Caron et Damant, 2014; Dorandeu, 2023)	Plus de 20% vivent dans des abris de fortune ou des campements non officiels, souvent sans accès à l'eau, à l'électricité ou à des services de base (Khouri-Tannous et al., 2018; UNHCR et al., 2020)
Marginalisation : 93% vivent sous le seuil de pauvreté, reflet d'une exclusion socioéconomique prolongée (Buccianti-Barakat, 2016; Dorandeu, 2023)	Marginalisation : 90% vivent sous le seuil de pauvreté, conséquence directe de l'absence de régularisation et du contexte de crise prolongée dans le pays (UNHCR et al., 2020)

Malgré des conditions d'exil prolongé marquées par la précarité, les populations réfugiées au Liban peuvent compter sur le soutien de divers acteurs — agences de l'ONU, ONG internationales et organisations locales — qui s'efforcent de répondre à leurs besoins essentiels : santé physique et mentale, accès aux médicaments, à l'alimentation, à l'eau et à l'éducation, entre autres.

PERSONNES PALESTINIENNES	PERSONNES SYRIENNES
Assistance par l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) Soutien offert par de nombreuses organisations palestiniennes locales (p. ex. Najdeh, etc.) ainsi que des ONG internationales (comme Médecins Sans Frontières)	Assistance par le HCR et des ONG locales (comme Amel Association, Centre de santé Karagheusian), ainsi que par les ONG internationales (telles que Médecins Sans Frontières, Vision Mondiale, Norwegian Refugee Council, etc.)





Les personnes réfugiées ne sont pas passives face à leur situation, ni dépendantes du soutien externe : elles développent également des stratégies de solidarité, d'organisation et de mobilisation, à la fois individuelles, collectives et transnationales.

PERSONNES PALESTINIENNES

PERSONNES SYRIENNES

Mobilisation intergénérationnelle pour l'autodétermination : depuis plusieurs décennies, les réfugié·e·s palestinien·ne·s s'organisent politiquement, socialement et culturellement pour défendre leurs droits

Création d'écoles, de centres communautaires et de coopératives locales pour pallier l'absence de services publics

Transmission culturelle et résistance par les arts : peinture, théâtre, musique, broderie

Solidarité familiale et communautaire au cœur de l'organisation de la vie quotidienne

(Dorai, 2006; Caron & Damant, 2014; Buccianti-Barakat, 2016)

Organisation communautaire en exil : recours à des réseaux d'entraide — familiaux, associatifs, communautaires et transnationaux — pour subvenir aux besoins de base

Émergence d'initiatives locales : cuisines collectives, classes informelles, entraides dans les camps

Mobilisation de la diaspora pour soutenir les proches au Liban

(Madoré, 2016; Tobin et al., 2021; Kayayan, 2024)

À RETENIR

La majorité des personnes réfugiées dans le monde vivent en situation d'exil prolongé, souvent sans réelle perspective de retour, d'intégration ou de réinstallation durable. Cette réalité reflète une impasse structurelle impliquant plusieurs niveaux de responsabilité : les États d'origine, qui ne garantissent pas les conditions d'un retour sûr ; les États d'accueil, qui limitent souvent l'accès aux droits et à la régularisation ; et la gouvernance internationale, dont les mécanismes de protection et de réinstallation demeurent souvent insuffisants.

L'exil prolongé dépasse l'idée d'un simple transit, car la situation s'étire dans le temps, alourdie par l'attente et l'incertitude.

L'exil prolongé est synonyme de précarité structurelle — marquée par l'absence de statut légal, l'exclusion des droits fondamentaux et l'insécurité économique. Cependant, les personnes réfugiées ne sont pas passives : elles s'organisent et résistent pour (sur)vivre et revendiquer leurs droits.



RÉFÉRENCES

Antonios, Z. (2021, 22 décembre). *Polémique suite à l'autorisation accordée aux Palestiniens d'exercer certains métiers*. L'Orient-Le Jour. <https://www.orientlejour.com/article/1284302/polemique-suite-a-lautorisation-accordee-aux-palestiniens-dexercer-certains-metiers.html>

Banque mondiale. (2024). *Lebanon Poverty and Equity Assessment 2024*. Washington, DC: Banque mondiale. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099052224104516741/pdf/P1766511325da10a71ab6b1ae97816dd20c.pdf>

Bredeloup, S. (2013). Le temps du transit dans la migration africaine. *Journal des africanistes*, 83(2), 59-90.

Buccianti-Barakat, L. (2016). Les réfugiés au Liban, entre accueil et déracinement. *Hérodote*, 160-161(1), 259-272. <https://doi.org/10.3917/her.160.0259>

Caron, R., & Damant, D. (2014). Survivre dans un camp de réfugiés : Entre réel et symbolique (note de recherche). *Anthropologie et Sociétés*, 38(2), 265-284. <https://doi.org/10.7202/1026175ar>

Castagnone, E. (2011). Transit migration : A piece of the complex mobility puzzle. The cas of Senegalese migration. *Cahiers de l'Urmis*, 13, 29 pp.

Dorai, M. K. (2006). Les réfugiés palestiniens du Liban (1-). CNRS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.2418>

Dorandeu, G. (2023, août 1). En infographies : Les camps palestiniens au Liban. L'Orient-Le Jour. <https://www.orientlejour.com/article/1345109/en-infographies-les-camps-palestiniens-au-liban.html>

Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR). (2020). Protracted Refugee Situations Explained. USA for UNHCR. <https://www.unrefugees.org/news/protracted-refugee-situations-explained/>

Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), World Food Programme, & UNICEF. (2020). VASyR 2020 : Vulnerability Assessment of Syrian Refugees in Lebanon (p. 120). https://filebanon.unhcr.org/vasyr/files/vasyr_reports/VASyR%202020.pdf

Human Rights Watch. (2025). *Rapport mondial 2025 : Chapitre – Liban*. <https://www.hrw.org/world-report/2025/country-chapters/lebanon>

Janmyr, M. 2016. Precarity in Exile: The Legal Status of Syrian Refugees in Lebanon. *Refugee Survey Quarterly*, 35(4), 58-78. <https://doi.org/10.1093/rsq/hdw016>

Kayayan, A. V. (2024). Migration forcée et sources de soutien : L'impact des réseaux diasporiques dans les parcours migratoires des réfugiés syriens-arméniens installés au Liban et au Québec. *Alterstice*, 12(3), 33-48. <https://doi.org/10.7202/1115533ar>

Khoury-Tannous, D. E., Bautès, N., & Bergel, P. (2018). Les réfugiés de guerre syriens au Liban (2011-2016). Quel accès à la ville pour des citadins indésirables ? *Espaces et sociétés*, 172-173(1), 35-54. <https://doi.org/10.3917/esp.172.0035>

Kraler, A., Etzold, B., & Ferreira, N. (2021). Understanding the dynamics of protracted displacement. *Forced Migration Review*, 68, 49-52.

Loescher, G., & Milner, J. (2006). Protracted refugee situations : The search for practical solutions. <https://www.rsc.ox.ac.uk/publications/protracted-refugee-situations-the-search-for-practical-solutions>

Loescher G., & Milner, J. (2009) Understanding the Challenge, *Forced Migration Review*, 33. www.fmreview.org/protracted/loescher-milner

Madoré, M. (2016). The Peaceful Settlement of Syrian Refugees in the Eastern suburbs of Beirut : Understanding the causes of social stability. *Civil Society Knowledge Centre*. <https://doi.org/10.28943/CSKC.001.40001>

Richard, M., et Caron, R. (2020). Les réfugiés syriens au Liban : entre dépendance et instrumentalisation. *Nouvelles pratiques sociales*, 16(1), 91-110. <https://www.erudit.org/fr/revues/npss/2020-v16-n1-npss05894/1075858ar/>

Tobin, S. A., Momani, F., Al Yakoub, T. A., & AlMassad, R. F. (2021). Family networks and Syrian refugees' mobility aspirations. *Forced Migration Review*, 68, 56-58.





DIMENSIONS AFFECTIVES ET PSYCHOLOGIQUES DE L'EXIL

NOMBRES DE PERSONNES RÉSIDENTES EN 2016 AU QUÉBEC (MIFI, 2016)



Pour les membres de ces communautés réinstallé-e-s à l'étranger, les expériences personnelles et familiales dans le pays d'accueil sont souvent mêlées à l'actualité parfois tragique dans leurs pays d'origine ou voisins. Cela peut raviver des vécus douloureux, un sentiment de distance et un sentiment de culpabilité, même plusieurs années après la réinstallation et malgré le sentiment d'avoir parfois réussi à reconstruire sa vie ailleurs.

Dans son sens générique, l'exil traduit le fait d'être contraint-e à quitter son pays ou lieu de vie habituel (CNRTL, 2025). Dans les contextes de déplacement forcé, l'exil rappelle les dimensions d'**imposition**, de **retour impossible** dans l'immédiat, de **distance** et de **séparation** (CNRTL, 2025).

L'exil et son ressenti prennent des sens et des expressions multiples aux niveaux individuel et collectif. L'universitaire palestino-américain Edward Saïd en parle à la fois comme d'une « fracture incurable entre l'individu et son lieu natal », d'un « sentiment de déplacement », mais aussi comme « une histoire de perte et de nostalgie, mais aussi de réflexion critique et de résistance à l'oubli » (Saïd, 2008).

Derrière l'exil, l'expérience des communautés réinstallées à l'étranger est aussi celle de résistances, de transformations et d'espoir.



RUPTURES ET CONTINUITÉS

Le déplacement forcé peut s'accompagner de **ruptures matérielles** et **immatérielles** importantes dans la vie des personnes concernées. Ces ruptures sont souvent soudaines, sans transition, et peuvent se maintenir dans le temps. Ces ruptures peuvent entraîner, au niveau psychologique et affectif (Bélanger-Dumontier, 2017 ; Hassan et al., 2015 ; Kirmayer et al., 2010 ; Serfarty-Garzon, 2021 ; Soy, 2022) :

EXEMPLES DE CONSÉQUENCES PSYCHOLOGIQUES ET AFFECTIVES DU DÉPLACEMENT FORCÉ

Des changements dans le rapport au monde, au temps et à l'espace	Difficultés à se projeter dans l'avenir
	Perte de repères et sentiment de détachement par rapport aux lieux connus
	Sentiment de colère et d'injustice
	Perte du sentiment de sécurité
Des altérations dans la relation à sa mémoire	Souvenirs répétitifs
	Difficultés à se rappeler certains aspects de sa vie
Des pertes relationnelles et identitaires	
Des deuils et renoncements	

Même si les personnes réinstallées trouvent refuge à des kilomètres de leurs territoires d'origine, elles restent profondément liées à ces lieux (continuité), en suivant les drames qui touchent leur communauté et leurs territoires d'origine.

Par exemple, plusieurs études montrent que les événements de 1948 (création d'Israël et guerre israélo-arabe) continuent d'avoir un impact émotionnel fort sur les générations palestiniennes suivantes (p. ex. : stress chronique, peur, deuil, dimensions psychosomatiques, espoir et désespoir) (Abu el Hija, 2018 ; Aranki, 2022 ; Qossoqi, 2017). Ces générations connaissent, de près ou de loin, les événements passés et actuels, que ce soit sur place ou par la transmission intergénérationnelle de leur récit. L'escalade du conflit depuis octobre 2023, le génocide en cours à Gaza et les tragédies associées s'inscrivent dans ce vécu affectif et amplifient la charge émotionnelle associée (ONU, 2025).

Au quotidien, chaque nouveau drame survenant dans les territoires connus (p. ex. : pays d'origine, territoire d'installation temporaire durant le parcours) peut avoir des impacts psychologiques importants chez les membres des communautés éloignées, tels que :

| inquiétudes | rappels et reviviscences de son propre vécu | sentiment d'impuissance | colère et injustice perçue | culpabilité | toute autre réaction émotionnelle et affective associée

Dans une étude de Torbey et al. (2022) menée auprès de la diaspora libanaise après l'explosion du port de Beyrouth, les personnes interrogées rapportaient :

Manifestations psychologiques rapportées dans l'étude de Torbey et al. (2022)	Une détérioration importante de leur santé mentale
	– Des niveaux élevés de stress et d'anxiété
	– Des réactions post-traumatiques
	Ces effets ont persisté plusieurs mois après l'événement
	Ces effets touchaient les personnes concernées indépendamment du temps écoulé depuis leur installation à l'étranger.

Importance de prendre en compte la santé mentale des membres de communautés réinstallées à l'étranger lors d'événements traumatisants dans leur pays d'origine.



RÉSISTANCES ET TRANSFORMATIONS

En plus de reconnaître les pertes, il est tout aussi essentiel de valoriser ce qui **perdure, résiste et se réinvente** afin de soutenir le bien-être des personnes concernées (Rousseau et Measham, 2007). Les personnes, les familles et les communautés ne cessent d'habiter les espaces et les lieux dans lesquels elles s'inscrivent à travers le temps (Caloz-Tschopp et Veloso-Bermedo, 2013).

Il est important de reconnaître que chaque communauté, sur place ou à l'étranger, développe ses propres manières de se souvenir, de donner du sens et de surmonter les expériences difficiles.

La créativité, les arts visuels (Haddad, 2019), la cuisine (Bascuñan-Wiley, 2019), la littérature (Anis et al., 2023), l'artisanat (Alsalloum, 2024), la musique (Habash, 2020), le cinéma (Rastegar, 2015), etc., deviennent ainsi des pratiques visibles de résilience, de transmission et de dialogue, à la fois au sein des communautés et entre elles.

Au sein de la région et à titre d'exemple, le terme de Sumud (دومص) évoque la persévérance au quotidien du peuple palestinien dans les territoires concernés (Hammad et Tribe, 2021). Terme aux multiples sens, le Sumud (دومص) désigne à la fois la résilience, la résistance, la solidarité, le souci des autres, le maintien de la joie et la défense des droits.

- Maintien des célébrations et des fêtes
- Contournement des interdictions de déplacement
- Mariage, avoir des enfants
- Reconstruction des maisons
- Actes de solidarité et de bienveillance envers ses proches et sa communauté

Bien que le Sumud (دومص) fasse référence aux personnes vivant en Palestine, il constitue aussi, pour les membres de la communauté palestinienne à l'étranger, un terme fédérateur. Il est un symbole fort de lien avec leur communauté, de mobilisation et de promotion de la culture.

PRÉSENCE ET ÉCOUTE

Que l'on soit directement concerné-e, proche, chercheuse ou chercheur, intervenant-e, professionnelle ou autre, il est important de reconnaître l'impact de l'exil et de réfléchir à nos façons d'**être présent-e** et d'**écouter**. Voici quelques pistes :

PRATIQUES ET POSTURES SOUTENANTES

Permettre un espace sécurisant	Offrir un cadre d'expression libre, sans jugement
	Pratiquer une écoute non-directive
	Affirmer le droit de dire ou ne pas dire
	Être sensible aux différences culturelles et individuelles dans les manières de dire et de se raconter
Respecter le vécu individuel et collectif	Tenir compte de l'impact de l'actualité internationale sur le vécu des communautés à l'étranger
	Éviter la curiosité excessive sur des faits personnels, familiaux et communautaires
	Ne pas présumer du vécu des personnes concernées ou de leur besoin d'être associées à leur communauté d'origine
Encourager l'espoir	Laisser la personne définir elle-même son propre vécu, ses identités, ses appartenances et ce qui fait sens pour elle
	Valoriser ce qui nourrit l'espoir, l'avenir et le lien avec la communauté (p. ex. : éléments biographiques positifs, souvenirs heureux, habitudes, rites, rassemblements, aspirations)
	Être sensible au fait que les questions d'espoir et de réussites personnelles peuvent être émotionnellement complexes pour les membres des communautés situées à l'étranger
Soutenir des espaces de rencontre et de dialogue	Ne pas être uniquement dans le questionnement de la personne
	Partager aussi des éléments de soi, si approprié
	Se mobiliser pour la défense des droits et la justice sociale



CONCLUSION

L'exil est une **expérience complexe**, tant sur le plan affectif que symbolique. Il ne peut être réduit à une expérience unique, fixe, ni être seulement compris sous l'angle pathologique ou traumatique. Les réactions psychoaffectives varient selon les contextes de vie, les dynamiques individuelles et collectives d'adaptation, ainsi que le sens que chacun-e donne à son propre vécu.

Je suis deux en un,
telles les ailes d'une hirondelle
si le printemps vient à tarder
je me contente de porter la bonne
nouvelle.
... Je suis de là-bas. Je suis d'ici
Et je ne suis pas là-bas ni ici.
J'ai deux noms qui se rencontrent et
se séparent,
Deux langues, mais j'ai oublié laquelle
était celle de mes rêves.
J'ai, pour écrire, une langue au
vocabulaire docile, anglaise et
J'en ai une autre, venue des
conversations du ciel avec Jérusalem.

انا من هناك. انا من هنا،
ولست هناك، ولست هنا
لي اسمان يلتقيان ويفترقان
ولي لغتان، نسيت بايهما
كنت احلم،
لي لغة انكليزية للكتابة
طبيعة المفردات،
ولي لغة من حوار السما
مع القدس
انا اثنان في واحد
كجناحي سنونوة
ان تاخر فصل الربيع
اكتفيت بنقل البشارة

(Exil, 04, Contrepoint, , poème du poète palestinien Mahmoud Darwich
en hommage à l'universitaire palestino-américain Edward Saïd)



RÉFÉRENCES

- Abu el Hija, A. (2018). *Intergenerational transmission of parental nakba related trauma experiences among the palestinians living in Israel* [thèse de doctorat, University of Konstanz]. <https://kops.uni-konstanz.de/entities/publication/7e766046-6c0c-45a3-a8f1-2714f15b8216>
- Agier, M. et Lecadet, C. (2014). *Un monde de camps*. La découverte.
- Alsalloum, A. (2024). Building Home in Exile: The Role of Intangible Cultural Heritage, Crafts, and Material Culture Among Resettled Syrians in Liverpool, UK. *Architecture*, 4(4), 1020-1046.
- Anis, R., Aldared, F., Kemal, B., & Woolley, A. (2024). Diasporic Syrian women writers: stories of resilience and survival. *British journal of Middle Eastern studies*, 51(4), 830-848. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13530194.2022.2164481>
- Aranki, R. H. (2022). *The Self-Perceived Impact of Transgenerational Trauma on Second Generation Palestinian American Descendants of Survivors of the Nakba*. (publication n° 29321826) [thèse de doctorat, University of Adler. ProQuest Dissertations and Theses Global. <https://www.proquest.com/openview/b71c184fe3df00a5da33b746ee622090/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y>
- Azri, M. (2024). *Phénoménologie de l'habiter auprès de personnes arrivées en tant que « réfugié.e » : entre exil et des-exil, de la pratique des lieux au sens du chez-soi* [thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. <https://archipel.uqam.ca/18890/>
- Bascuñan-Wiley, N. (2019). Sumud and food: Remembering Palestine through cuisine in Chile. *Mashriq & Mahjar: Journal of Middle East and North African Migration Studies*, 6(2). <https://muse.jhu.edu/pub/353/article/778308/summary>
- Bélanger-Dumontier, G. (2017). Être réfugié au Québec : une phénoménologie de l'exil. *Revue québécoise de psychologie*, 38(3), 5-31. <https://www.erudit.org/fr/revues/rqpsy/2017-v38-n3-rqpsy03258/1041836ar/>
- Caloz-Tschopp, M.-C. & Veloso-Bermedo, T. (2013). *Penser les métamorphoses de la politique, de la violence, de la guerre*. L'Harmattan.
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2012). *Exil*. CNRTL.
- Darwich, M. (2007). *Comme des fleurs d'amandier ou plus loin*. Actes Sud.
- Habash, D. (2021). 'Do Like You Did in Aleppo': Negotiating Space and Place Among Syrian Musicians in Istanbul. *Journal of Refugee Studies*, 34(2), 1370-1386. <https://academic.oup.com/jrs/article/34/2/1370/6357376>
- Haddad, A. (2019). *Art and the Reconciliation of Fragmented Identities: Nostalgic Expressions by Contemporary Middle Eastern Artists in Exile*. (publication n° 22585038) [thèse de doctorat, Université d'Azusa Pacific University]. ProQuest Dissertations and Theses Global. <https://www.proquest.com/openview/a8b5d7042decf69ed912cb73732770fd/1?pq-origsite=gscholar&cbl=18750&diss=y>
- Hakim, N. (2025). *TIBAAQ for triple choir, flute, organ (or piano), takht (naï, quanoun, oud, riq, daf, darbouka)*. Naji Hakim. <https://www.najihakim.com/oeuvres/oeuvres-vocales/tibaaq/>
- Hammad, J., & Tribe, R. (2021). Culturally informed resilience in conflict settings: A literature review of Sumud in the occupied Palestinian territories. *International review of psychiatry*, 33(1-2), 132-139. <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09540261.2020.1741259>
- Hassan, G., Kirmayer, L. J., Mekki-Berrada et al. (2015). *Culture, context and the mental health and psychosocial wellbeing of Syrians: a review for mental health and psychosocial support staff working with Syrians affected by armed conflict*. Genève, Suisse : Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés. <https://www.unhcr.org/africa/sites/afr/files/legacy-pdf/55f6b90f9.pdf>
- Kirmayer, L. J., Kienzler, H., Hamid Afana, A., & Pedersen, D. (2010). Trauma and disasters in social and cultural context. Dans C. Morgan, & D. Bhugra (Eds.), *Principles of social psychiatry*, (pp. 155-177). John Wiley & Sons.
- Luci, M. et Kahn, M. (2021). Analytic therapy with refugees: Between silence and embodied narratives. *Psychoanalytic Inquiry*, 41(2), 103114. <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/07351690.2021.1865766>
- Lussier, M. (2016). *Terre d'asile, terre de deuil : le travail psychique de l'exil*. PUF.
- Ministère de l'Immigration, de la F. et de l'Intégration (dir.). (2019). *Portrait statistique - Population d'origine ethnique égyptienne au Québec en 2016*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4515480>
- Ministère de l'Immigration, de la F. et de l'Intégration (dir.). (2019). *Portrait statistique - Population d'origine ethnique irakienne au Québec en 2016*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4517283>
- Ministère de l'Immigration, de la F. et de l'Intégration (dir.). (2019). *Portrait statistique - Population d'origine ethnique irakienne au Québec en 2016*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4517273>
- Ministère de l'Immigration, de la F. et de l'Intégration (dir.). (2019). *Portrait statistique - Population d'origine ethnique libanaise au Québec en 2016*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4517777>



Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (dir.). (2019). *Portrait statistique - Population d'origine ethnique palestinienne au Québec en 2016*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4517811>

Ministère de l'Immigration, de la F. et de l'Intégration (dir.). (2019). *Portrait statistique - Population d'origine ethnique syrienne au Québec en 2016*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4518108>

Patel, A. R., & Hall, B. J. (2021). Beyond the DSM-5 diagnoses: a cross-cultural approach to assessing trauma reactions. *Focus*, 19(2), 197-203.

Qossoqsi, Mustafa (2017). *Intergenerational Psychosocial Effects of Nakbah on Internally Displaced Palestinians in Israel: Narratives of trauma and resilience*. [thèse de doctorat, University of Essex]. <https://repository.essex.ac.uk/20433/>

Rastegar, K. (2015). *Surviving images: cinema, war, and cultural memory in the Middle East*. Oxford University Press.

Rousseau, C., & Measham, T. (2007). Posttraumatic Suffering as a Source of Transformation: A Clinical Perspective. Dans L. J. Kirmayer, R. Lemelson, & M. Barad (Eds.), *Understanding trauma: Integrating biological, clinical, and cultural perspectives* (pp. 275-293). Cambridge University Press.

Said, E. W. (2008). *Réflexions sur l'exil : et autres essais*. Actes Sud.

Serfaty-Garzon, P. (2021). *Enfin chez soi ?* Bayard Canada Livres.

